



X



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES ET DES
PERSONNELS DE
L'ENPA

Monsieur MALATERRE, nous a demandé de faire paraître dans le premier numéro de notre journal, l'allocution qu'il aurait prononcée à l'Assemblée Générale du 29 Mai 1977, à Bendor, si la magnifique promenade en bateau ne l'en avait empêché. Comme vous allez pouvoir en juger, cette allocution constitue un excellent éditorial

Taltavull Marc

Mes Chers Amis,

Rassurez-vous, je n'entame pas un discours, je désire très simplement dire ma gratitude à Monsieur CRISIAS votre ancien et respecté professeur de dessin,

à vos camarades, TALTAVULL, SANCHO, BARBIER, ADJEDJ H., BRUERE, GARDIOLA

à tous ceux qui sont les protagonistes de nos retrouvailles à BENDOR. C'est au prix d'un effort considérable de recherches, d'organisation, de rédaction des statuts et d'une correspondance prodigieuse que s'est construite cette Amicale.

Nous sommes 140 convives à cette table, ce sont ceux et celles qui ont su trouver la voie du souvenir et de la camaraderie, ceux qui ne se sont pas écartés dans les chemins faciles de l'oubli.

Votre émotion est certainement égale à la mienne après tant d'années de séparation. Notre province perdue, ainsi que notre belle école, une métropole souvent hostile, une administration parfois inhumaine, des carrières à reconstruire, des amitiés à reconstituer, notre dispersion aux quatre coins de l'héxagone et de la Corse, voici le prix de notre séparation.

Dans la joie qui nous unit aujourd'hui, je vais apporter un moment de tristesse, c'est hélas pour invoquer ceux qui sont partis semant le deuil dans notre grande famille de l'ENPA.

Dans l'ordre chronologique c'est d'abord JOURDAIN le PTA des machines-outils. Cet homme modeste, réservé, excellent technicien et bon pédagogue. Depuis longtemps souffrant il s'était retiré à Nice où je le rencontrais fréquemment. Il nous a quittés en 1972, regretté de tous ceux qui l'approchaient et de vous tous certainement. Puis c'est mon camarade et ami THIBOUT décédé à Orléans en 1975 après une longue maladie. Très affligé par le décès de son épouse et celle de son fils André, ancien élève de l'ENPA, sa fin a été amère et solitaire. Il était certainement l'un des bâtisseurs les plus efficaces de l'Ecole. Sa compétence et son activité se sont étendues à tous les bâtiments et à tous les équipements : ateliers, internats, routes, hydraulique, électricité, etc.... Je rends hommage au précieux collaborateur, à l'ami sincère et dévoué qu'il était pour moi. C'est ensuite Madame MIRABELLO qui s'est éteinte au début de 1976. Présidente de l'Association des Parents d'élèves, elle déborda d'activité en vue de concourir au bien-être des élèves, à l'amélioration des conditions d'internat et à la qualité des études. Pendant vingt ans, sa collaboration confiante et soutenue a constitué un des facteurs déterminants du succès de l'Ecole. J'adresse des condoléances très sincères à ceux qui la pleurent. A son fils Claude, à son gendre Pierre BOISSON, à son neveu BONARDI, tous les trois anciens élèves de MATIFOU. Et enfin, le dernier, Ernest ROUCHON, qui nous a quittés récemment à Grenoble où il s'était retiré. Je salue en lui l'un des trois créateurs de l'Ecole, c'est aux trois pionniers GARÇONNET, ROUCHON et DURAND qu'en revient l'honneur et le mérite. A travers tant de vicissitudes passant par l'Ecole de Maison Carrée, l'Aérium de Jean Bart et la ferme Haouch El Sabek, leur foi et leur énergie ont abouti à ce magnifique établissement qu'était ENPA. Je perds avec lui le PTA expérimenté, le mécanicien créateur et l'ami fidèle qu'il a été pour moi en gardant un contact dont j'appréciais la constance. A Madame ROUCHON, à ses enfants, j'adresse des condoléances émues et attristées. Le plus affligé de nous, est certainement notre ami GARÇONNET que je

salue avec reconnaissance pour le courage et l'opiniâtreté dont il a témoigné aux côtés de ROUCHON, son ami disparu.

J'en viens maintenant à une mission plus heureuse, elle consiste à saluer le Docteur BICHELBERGER qui nous arrive d'Ajaccio. L'éloignement de sa résidence n'a pas résisté à son attachement pour l'ENPA. Vous êtes deux fois l'ami de l'Ecole. D'abord le médecin sûr, éclairé, dévoué, celui dont la présence sécurisante nous a permis de ne pas être trop croulants aujourd'hui. Vous étiez aussi le maire de notre petite cité, celui qui dans la phase dramatique que nous avons tous vécue, a su préserver la sécurité de son village et de l'Ecole. Je demande pour lui les bravos de la gratitude. Je salue également tous mes anciens collaborateurs.

Je termine en vous disant que je souhaite longue vie et prospérité à l'Amicale des Anciens Elèves et Personnels de l'ENPA. Elle puise sa pérennité dans les immenses ressources de l'amitié et de la camaraderie, je félicite de tout mon coeur ceux qui l'ont fondée et ceux qui vont la conduire au succès, élus ce matin au cours de l'Assemblée Générale :

Président, CRISIAS R.

Vice-président BRUN L. ADJEDJ H.

Secrétaire TALTAVULL M.

Trésorier SAID L.

et je dis enfin aux anciens élèves, ma joie de les avoir retrouvés à cette table. J'avais laissé des enfants, je rencontre des hommes. Des hommes dont la réussite dans les diverses activités de l'industrie ou de l'administration les honore et m'honore en même temps. Je leur souhaite dans ces retrouvailles, une journée heureuse et l'espoir de les rencontrer longtemps encore. Qu'ils sachent que l'amitié et la camaraderie se nourrissent de contacts, qu'ils soient donc fidèles à notre Amicale.

" SI MATIFOU M'ETAIT CONTE "

par l'Ingénieur Général de l'Air (CR) Jacques MARTIN

L'estime et l'amitié, j'allais dire l'affection, appellent la franchise, c'est donc par un reproche que je débiterai ce petit mot d'introduction du premier numéro de votre journal : Reproche (vers les anciens X 1, X 2, X 3..... de la liste de votre annuaire) de ne pas m'avoir inscrit d'office comme membre de votre association.

Lorsque voici 2 mois CRISIAS et GATTO m'ont contacté, c'est avec grande joie que j'ai pu répondre à votre appel et venir avec vous; cette adhésion m'a rajeuni.

Voici 37 ans qu'arrivant en Algérie comme Directeur de l'A.I.A. de MAISON-BLANCHE, j'ai avec certains d'entre vous (vos professeurs et moniteurs car vous étiez, à l'époque, trop jeunes) vécu cette période difficile de 1940 : continuer la construction de l'A.I.A. augmenter ses effectifs, décentraliser ses ateliers vers ROUIBA, l'ALMA, BOUFARIK... pour en Juin de cette même année devoir arrêter nos activités productives.

Oserais-je rappeler que le 24 Juin devant l'ensemble du personnel, j'ai publiquement déclaré que si l'A.I.A. était un bâtiment mobile ou flottant, nous partirions pour continuer le combat sous d'autres cieux!

C'est alors que, repliés un peu sur nous même en attendant des lendemains heureux, ayant senti ce handicap du manque de main d'oeuvre qualifiée, est née l'idée de l'E.N.P.A.

Par la création, en Juillet 1940, d'une école d'apprentissage où furent accueillis 250 jeunes mécaniciens démobilisés de l'Armée de l'Air, la ferme GROS, où ils étaient stationnés, fut en fait le berceau de votre Ecole.

Maintenir l'A.I.A., conserver ce centre d'apprentissage, déjouer les commissions d'armistice, améliorer l'outil de travail par des imputations illégales de machines et de matières premières -- Ce furent de longues et difficiles journées d'attente jusqu'au 8 /11/1942.

Pour vous et vos familles originaires pour la plupart de l'A.F.N., cette date constitue le vrai point de départ de notre libération.

1943 est marquée par un développement spectaculaire de l'A.I.A. et de ses annexes de BOUFARIK, de BLIDA etc..., les Alliés ayant trouvé un outil bien adapté incorporèrent de nombreuses personnes non seulement Américains et Anglais mais également des prisonniers Italiens, Yougoslaves, Allemands auxquels vinrent s'ajouter une importante fraction de main d'oeuvre Algérienne recrutée notamment en Kabylie.

Fin 1943, j'ai quitté l'A.I.A.
..." en tirant ma révérence,
en allant au hasard
vers les routes de France"

voulant passer par l'Angleterre où j'avais été affecté au G.R.L.1. Il n'en fut rien, car ce n'est qu'en Août 1944 que j'ai retrouvé la France à RAMATUELLE.

Mon ami et successeur à l'A.I.A. depuis fin 1943, l'Ingénieur en chef JERROLD eut alors l'idée d'acheter un domaine : la ferme Homolle pour implanter définitivement une véritable école professionnelle, source de la main d'oeuvre qualifiée que nécessiterait l'Industrie aéronautique que nous avons créée en Algérie.

Revenu parmi vous en 1945, j'ai parachevé cet achat et participé à l'édification de l'E.N.P.A. de MATIFOU dont la première pierre fut posée devant moi le 1er Mai 1946 par le Ministre de l'Air de l'époque.

A l'origine l'E.N.P.A. étaient destinée à fournir seulement de la main d'oeuvre qualifiée et des techniciens de spécialité aéronautique mais la sélection du recrutement, la qualité même des maîtres auxquels échet le soin d'organiser cet enseignement, fit dépasser le cadre de cette création puisqu'il est bon de le rappeler, l'E.N.P.A. a été pendant près de 10 ans le principal creuset du recrutement des ingénieurs des travaux de l'E.N.T.A.; les fondateurs et les cadres de l'école justement fiers de leur oeuvre y avaient trouvé plus qu'ils ne cherchaient.

Dès l'origine également, dépassant le cadre d'un simple centre d'apprentissage, l'E.N.P.A. a adopté le régime de l'internat; une telle organisation disciplinée de la vie en commun pour la jeunesse offre en effet, de nombreux et sensibles avantages tant sur la tenue physique

et morale de ceux qui y sont soumis que sur le développement d'une bonne et fraternelle camaraderie qui est un des traits essentiels -- et on le voit aujourd'hui -- de votre Ecole.

L'égalité des traitements qu'impose la vie en commun, la pratique généralisée des exercices physiques permettent néanmoins la création de groupes permanents, la constitution de cellules au sein d'une même grande famille qui favorisent les échanges d'idées et l'établissement d'une sorte d'enseignement mutuel éminemment profitable à la formation générale des esprits.

Telle fut l'E.N.P.A. dans ses débuts et dans sa conception.

1946-1962 : 16 années, plus de 1.500 anciens élèves, c'est la tranche de vie active de cette belle réalisation dont chacun de nous regrette qu'elle semble terminée à moins que ce ne soit qu'un sommeil puisqu'aujourd'hui elle serait devenue l'Ecole des Ingénieurs de la République Algérienne.

Ce qui compte aujourd'hui pour nous tous c'est qu'elle ait existé; du fait de sa vie éphémère, elle n'a de tradition ni à recevoir ni surtout à transmettre mais vous y avez des souvenirs dont il faut que chacun fasse profiter les autres.

SI MATIFOU M'ETAIT CONTE....

C'est à vous de retracer ensemble les vues pour les autres et par les autres, ces échos, ces histoires, ces petits riens qui forgent l'amitié, la compréhension, le rapprochement.

Natifs pour la plupart de l'A.F.N., vous n'échappez au déterminisme de votre sol natal, à la senteur à la fois chaude et sauvage de ce pays que nous regrettons tous; il faut donc échanger vos souvenirs non seulement de MATIFOU, de JEAN BART, de MAISON BLANCHE mais également de vos clochers, de vos douars. Mon ami le général JOUHAUD, "ce grand Algérien" n'écrit-il pas que les 2 mètres carrés de BOU SFER dont il est propriétaire et où sont enterrés ses parents, constituent la toile de fond de sa vie!

S'il est nécessaire de regarder ainsi en arrière, ce n'est pas suffisant; vous les anciens élèves âgés de 32 à 50 ans, vous constituez l'essence de la population active du pays, vous devez donc

enfin connaître votre métier, avoir l'ardeur de le bien faire, la ténacité de le poursuivre et, avec l'exigence pour vous même, l'impartialité pour vous juger. Comme dans toute collectivité, vos bases de départ étant les mêmes, vos réussites ont été différentes mais si la chance, qu'il faut savoir aider et saisir, ne vous a pas tous également favorisés, ce qui importe c'est que le positif l'emporte sur le négatif.

La chance, vous l'avez eue au départ, ayant choisi une carrière que MATIFOU vous a ouverte dans la technique la plus évolutive, elle impose de ne pas stagner ou se reposer sur le mandarinat d'un diplôme aussi élevé ou prestigieux soit-il.

Vous dirais-je que rencontrant récemment plusieurs de vos camarades, j'ai été heureusement frappé par leur ouverture d'esprit, leur appétit de connaître et de progresser notamment par la fréquentation de colloques et de séminaires où chacun mettant ses expériences et ses connaissances au service des autres, permet à la société d'être, de vivre, et de progresser.

Nous sommes dans un monde en pleine transformation due notamment au déséquilibre des besoins, des prix, des provenances et, il est à craindre, de l'approvisionnement de l'énergie pétrolière sur laquelle est malheureusement basée notre société, il faut, et c'est votre rôle, être prêt à affronter ce changement qui pourrait si l'on n'y prend garde, porter un coup fatal aux nôtres et à nous même.

Dans notre monde actuel de terreur et d'escalade, de revendications jamais satisfaites car toujours renouvelées, soyons des éléments de progrès et de temporisation, évitons, comme l'écrivait BARJAVEL "d'entretenir le feu sous la poêle à frire sur laquelle nous sommes assis". Ne scions pas la branche qui nous porte. Si nous nous en rendons compte, ne continuons pas.

Nous avons la chance d'être Européens, mais nous sommes visés de toutes parts, de l'Ouest comme de l'Est; notre raison de vivre et de progresser est donc de nous faire craindre par notre action et notre unité.

Que me voici loin du petit mot amical que je voulais vous adresser mais faisant fi des atermoiements des uns, des arrières pensées des autres, des divergences de vues possibles, certains y réfléchiront d'autres l'oublieront, qu'il constitue cependant l'amorce d'une rubrique

où tous devraient apporter leur écho à l'histoire bien courte hélas mais si riche cependant de votre école.

Que d'histoires à raconter mettent en lumière les rôles parfois difficiles des initiateurs et des responsables : Demandez donc à Monsieur MALATERRE qui a tenu si vaillamment l'E.N.P.A. à bout de bras pendant près de 20 ans; il pourrait utilement, si son emploi du temps le lui permet, relater des épisodes ignorés de la plupart d'entre vous :

- sur la traversée du désert de Lybie pour amener les machines outils,
- sur la construction "en perruque" du grand atelier,
- sur celle des bancs d'essais...

Non, il n'est pas possible qu'un tel outil reste inutilisé.

SI MATIFOU M'ETAIT CONTE

A vous de jouer

Octobre 1977

P R O P O S du P R E S I D E N T

Mes chers amis,

Ce n'est pas le président de l'AMICALE qui vous écrit aujourd'hui, mais le professeur le plus ancien de l'Ecole. C'est en effet en JUILLET 1945 que j'ai pris contact avec l'E.P.A. la petite école professionnelle de l'AIR, dans les locaux de l'INSTITUT INDUSTRIEL DE MAISON CARREE.

Je rentrais de FRANCE, heureux de retrouver mon pays natal, que j'avais quitté très jeune. En OCTOBRE 1945, je commençais les cours de dessin et de technologie de construction, dans les locaux de l'aérium de JEAN BART. La salle de dessin n'était pas tout à fait celle que j'aurais souhaitée ; mais par contre je fus très agréablement surpris par la bonne tenue des élèves dont on m'avait fait un sombre tableau. Les petits "pieds noirs" étaient soi-disant des fauves par rapport aux petits métropolitains. Les petits en question étaient pour la plupart des jeunes gens qui m'étonnèrent par leur maturité d'esprit, leur avidité d'apprendre, leur comportement discipliné et respectueux. Ils devinrent immédiatement des amis. Je revois encore, les GISBERT, MARAUDAT, CHABRA, les frères BIREPINTE et les autres de la promo 44-48 ainsi que les GAROT, LOZANO F., MIRABELLO, MARTINEZ Gilbert et Paul, je ne peux les citer tous, de la promo 45-49, qui passèrent leur C.A.P. de dessin avec environ 100 % de réussite.

Trente deux ans, se sont écoulés, comme le dit notre ami MANDRILLON, elles furent les plus belles années de notre vie.

Après être restés deux ans à JEAN BART, dont je garde un très bon souvenir, l'Ecole de l'AIR s'est installée à CAP MATIFOU. Le sigle a changé, il est devenu l'E.N.P.A. La salle de dessin était un peu plus spacieuse qu'à JEAN BART. Plus tard, l'école construisit avec les laboratoires UNAL, un bâtiment surmonté d'un étage, où furent installées les salles de dessin, vastes et parfaitement orientées, éclairées de grandes baies vitrées, équipées de tables à dessin modernes, possédant une petite salle pour le rangement du matériel ; nous étions gâtés.

Les années passaient, les promotions se succédaient sans aucun problème. Certes, on n'avait pas encore inventé l'auto-discipline à l'époque, et quelques calottes tombaient parfois au moment où l'on ne s'y attendait le moins, mais en ce temps là, vous les jeunes, ne préféreriez vous pas une bonne "kalbotte" qu'une consigne ?

.../...

Cette liberté d'action nous l'avions grace à notre valeu-
reux directeur, Monsieur MALATERRE, qui dans son allocution qui
constitue l'éditorial de ce journal, parle de tout le monde, sauf
de lui même.

Permettez mois, cher Monsieur, que je rende un respectueux
hommage, au nom de tout le personnel et de tous les élèves, à vos
qualités tout à la fois de diplomatie et de fermeté, de raison et de
bonté ; vous avez montré surtout dans les pires années, votre sens
de l'humain et de l'honneur.

Au nom de tous ceux que vous avez aidé et soutenu dans les
pénibles moments que nous avons traversés, nous vous disons MERCI.

Le Président,

CRISIAS Roger

DE BLIDA A BANDOL

Nous étions une trentaine, issus d'un certain nombre de promotions, à exercer nos talents dans un Etablissement bien sympathique : l'A.I.A. de BLIDA. Suivant l'exemple de nos collègues parisiens, et dans un bel élan d'indépendance, nous avons créé "notre" amicale des anciens élèves de l'E.N.P.A.

Les activités de cette amicale étaient simples et familiales : Bibliothèque, sorties en forêt, mais surtout, arbre de Noël. C'était la grande manifestation de l'année. Utilisant la salle de cinéma et de conférences de l'Etablissement obligamment mise à notre disposition par la Direction, nous nous lançons avec fougue et énergie dans la préparation de l'arbre de Noël et la décoration de la salle, décoration d'année en année plus ambitieuse. Avec une activité fébrile, pour laquelle d'ailleurs, les célibataires, sans enfants, n'étaient pas les moins dévoués, nous préparions l'arrivée du Père Noël. C'était surtout le samedi précédant le traditionnel après-midi de distribution de jouets, que les "finitions" nous occupaient pleinement. Le repas était pris sur le chantier, dans une ambiance amicale remarquable.

L'arrivée du Père Noël faisait l'objet de tous nos soins. N'est-il pas arrivé une année en hélicoptère ? Grâce d'ailleurs au dévouement d'un de nos amis qui a dépanné la machine dans l'après-midi du samedi .

Le dimanche après-midi, enfin, arrivait. Discours du Directeur de l'A.I.A. nous assurant de son soutien, discours du Président de l'Amicale le remerciant et souhaitant à tous un bon après-midi, selon un rite, qui, tous en s'affinant chaque année, n'était plus une surprise pour personne. Puis l'on passait aux divertissements : Marionnettes ou film selon les années et ceux qui voulaient bien se dévouer. Tout cela amusait petits et grands. Les Grands surtout, je crois, car les petits, eux, attendaient surtout le Père Noël qui arrivait enfin, distribuant jouets et bonbons. Et, l'après-midi se terminait dans les bulles de champagne, réunissant les amis, mariés ou célibataires qui tout au long de l'année préparaient déjà cette manifestation, en s'occupant des crédits nécessaires.

Le temps a passé. BLIDA n'est plus. Mais grâce à la foi et le dévouement de certains, nombreux ont été les anciens qui se sont retrouvés en 1977 à BANDOL. Leurs enfants n'ont plus besoin de jouets.

UN ANCIEN DE BLIDA

Les activités de cette amicale étaient simples et familiales : Bibliothèque, sorties en forêt, mais surtout, arbre de Noël. C'était la grande manifestation de l'année. Utilisant la salle de cinéma et de conférences de l'Etablissement obligamment mise à notre disposition par la Direction, nous nous lançons avec fougue et énergie dans la préparation de l'arbre de Noël et la décoration de la salle, décoration d'année en année plus ambitieuse. Avec une activité fébrile, pour laquelle d'ailleurs, les célibataires, sans enfants, n'étaient pas les moins dévoués, nous préparions l'arrivée du Père Noël. C'était surtout le samedi précédant le traditionnel après-midi de distribution de jouets, que les "finitions" nous occupaient pleinement. Le repas était pris sur le chantier, dans une ambiance amicale remarquable.

L'arrivée du Père Noël faisait l'objet de tous nos soins. N'est-il pas arrivé une année en hélicoptère ? Grâce d'ailleurs au dévouement d'un de nos amis qui a dépanné la machine dans l'après-midi du samedi .

VINGT ANS APRES

Un groupe de copains, un professeur retrouvé et l'ancien Directeur contacté il n'en fallait pas plus pour que l'esprit de l'école renaissance et que l'Amicale des Anciens et des Personnels de l'E.N.P.A. se crée.

Un appel est lancé à une quinzaine de noms pour leur demander de nous fournir les adresses des anciens élèves qu'ils ont en leur possession. A chaque nouvelle adresse, nous envoyons une circulaire annonçant la création de l'Amicale. Aussitôt, des 4 Coins de France, un volumineux courrier arrive chez Monsieur CRISIAS. A chaque lettre, nous ressentons la joie des retrouvailles. Ce rappel du passé était nécessaire. Il est vrai que nous avons tous été marqués par les belles années de notre jeunesse passées dans cette école. Il nous tardait donc de nous revoir pour nous en remercier les plus beaux moments.

Pour nous rencontrer, il fallait décider d'une journée qui gênait le moins possible nos activités. Le dimanche de Pentecôte, 29 Mai, semblait être la date idéale. C'était un week-end prolongé et souvent à cette date, nous avons de belles journées.

Le lieu de cette rencontre nous a causé de gros problèmes. Au début, nous pensions faire un méchoui en pleine nature entre les quelques copains qui auraient répondu à notre appel, mais devant l'afflux des adhésions, nous avons fait marche arrière. Nous avons préféré trouver un endroit où nous serions à l'abri des intempéries et où les problèmes de couverts et de restauration ne seraient plus sous notre entière responsabilité. Nous étions très optimistes et pensions qu'entre anciens élèves et leur famille, 300 personnes environ seraient présentes. Où trouver un restaurant qui puisse contenir tout ce monde ? de plus, il fallait que cet endroit soit doté d'une salle isolée où nous pourrions tenir notre assemblée générale et voter.

L'hôtel Delos situé sur l'île de Bendor, semblait répondre à toutes ces conditions. C'est ainsi qu'après maintes discussions, nous avons décidé d'un commun accord que ce rassemblement se passerait en ce lieu.

Nous avons vécu jusqu'à ce jour dans une attente un peu anxieuse.

Dès 9 heures du matin, les premiers groupes commencent à se dessiner, suivis d'exclamations et de rires joyeux. Nos cheveux avaient légèrement blanchis et nous avions pris de l'embonpoint mais nos cœurs battaient comme aux plus beaux jours de l'école. Chaque visage étincelait et les embrassades bruyantes faisaient retourner les badauds bandolais. J'ai même vu des larmes qui commençaient à poindre. Vincent le sportif riait avec Michel le bagarreur tandis que l'espiègle Léonard se moquait des grosses moustaches blanches d'Emile. Oui, il faisait bon se retrouver.

Monsieur MALATERRE et les professeurs qui l'accompagnaient, baignaient dans la joie d'être entourés de ces élèves qui leur avaient bien souvent donné du fil à retordre.

Vers 11 heures nous prenons le bateau qui nous transporte sur l'île. Nous nous dirigeons vers la salle des congrès qui a été mise à notre disposition par le Directeur de l'hôtel.

Pendant une heure et demie environ, nous tenons une réunion où nous parlons de l'organisation et de la structuration de l'Amicale.

Elle se divisera en 3 régions :

LE NORD : Au dessus de Lyon

L'OUEST ET SUD OUEST : Bordeaux, Toulouse jusqu'à Carcassonne.

LE MIDI-MEDITERRANEE

Chaque région aura un comité chargé de s'occuper de ses adhérents. Ces comités sont établis par des personnes qui ont manifesté le désir d'y participer. Ils auront pour charge de distribuer le courrier envoyé par le bureau central, de percevoir les suggestions et doléances de chaque adhérent et d'organiser des réunions ou sorties afin de maintenir l'esprit de camaraderie qui règne au sein de l'Amicale.

Il est décidé qu'une Assemblée Générale aura lieu tous les ans, le Dimanche de Pentecote, dans une région différente. Cela permettra à tous ceux qui n'ont pas pu se déplacer aux assemblées générales précédentes de retrouver leurs camarades dans leur propre région.

Le lieu de l'assemblée, le prix des repas et les invitations seront sous la responsabilité entière du comité organisateur.

Après lecture des statuts par Monsieur CRISIAS et du compte rendu financier de Monsieur SAID, nous passons au vote du conseil d'administration.

Par ordre alphabétique :

Mrs.

ADJEDJ H	CORTES G	GUILABERT	REYRE
AKRICH. E	CORTES M	LLINARES F	SAID L
Mme. AYMAND	CRISIAS R	MALATERRE R	SANCHO G
BARBIER. P	DELAYE	MALATERRE P	SEBASTIEN E
BRUN	DELIA C	MORA G	SEGUI
BRUERE H	ECK	PONS F	TALTAVULL M
CASTEK	GUARDIOLA R	RASCLE	TOREGROSSA

Le vote s'effectue par bulletin secret dans une enveloppe qui a été remise à tous les présents au début de la réunion.

Le conseil d'administration est élu liste entière à la majorité.

Il doit à son tour élire le bureau central établi comme suit :

- Président d'honneur	:	MALATERRE R
- Président actif	:	CRISIAS R
- Vice-Président	:	BRUN
	:	ADJEDJ H
- Trésorier	:	SAID L
- Vérificateur des comptes	:	BARBIER P
- Secrétaire général	:	TALTAVULL M
- Secrétaires Adjoints	:	AKRICH E
	:	CORTES M
	:	GUILABERT
	:	MALATERRE P
	:	REYRE

Le bureau central est à son tour élu à la majorité

LISTE DES COMITES REGIONNAUX

REGION NORD	REGION S. W.	REGION S.E.
:AMATE Bernard 93120	: BUFFIN André 31380	: ADJEDJ Henri 13000
: AOUIZERATE Marc 93800	: CASTEX Pierre 11000	: Mme AYMANT 13008
: BAGUR Maurice 39100	: CHABANEL Charles 33360	: BARBIER Paul 83700
: GATTO Vincent 92260	: DANET Pierre 33360	: CORTES Gilbert 30000
: GIRARD Jean 91700	: FARRUGIA Max 31240	: BRUN Louis 13100
: HUGLE Arnaud 75015	: MONDET André 40160	: DELAYE Claude 13100
: MANDRILLON Armand 25770	: RODRIGUEZ Raymond 31500	: GUILABERT Yvon 13009
: MARTINEZ Robert 92240	: SEGUI Emile 64140	: MORA Georges 13100
: MORA Kléber 91000	: TERRE Christian 33160	: PARABIS Robert 06500
: NAPOLI Joseph 75020	: TUMINARO Léo 33700	: RASCLE Jean 13500
: NARDONE Vincent 78000	:	: REYRE Alain 13400
: PENOT Lionel 91440	:	: SEBASTIEN Edgar 06860
: REBELLE Roger 93200	:	: TORREGROSSA Alex 34430
: ROIG André 93200	:	: MIRABELLO Claude 13700
: SANCHIS Roger 75015	:	: GONSON Raymond 13700
: BOISSON P 59100	:	:

La réunion terminée, nous nous dirigeons vers l'hotel Delos. Le cadre est très agréable et dans la salle de restaurant décorée de peintures murales, se dressent 150 couverts, le service est impeccable et le menu de choix.

MENU

PATE CHAUD PANTIN
SOLE BONNE FEMME
GIGOT DE SISTERON ROTI A LA BROCHE
SALADE MIXED GREEN
LE PLATEAU DE FROMAGES
VACHERIN ROYAL

Le repas terminé, une surprise attend les convives. "La Bandolaise" bateau de promenades en mer est loué pour visiter les baies du soleil, le chantier naval de la Ciotat et les calanques de Cassis.

Cette sortie durera près de 2 H. Nous sommes fascinés par la beauté de la côte varoise. Le chantier naval vu par la mer, offre un spectacle impressionnant. Nous semblons écrasés par la masse des pétroliers géants de 150.000 Tonnes. Un peu plus loin, nous entrons dans la calanque de Port-Miou. Le contraste est frappant entre la zone industrialisée que nous avons parcourue un moment avant et le calme reposant de cette langue de mer s'enfonçant dans les roches couvertes de pins. Au-dessus de nos têtes, se détachant dans le ciel, se dressent "Le Bec de l'Aigle" et "La Tête de Chien". Les caméras sont braquées tous azimuts et les appareils photos crépitent. Chacun veut emporter un souvenir de ces merveilleux instants.

Malheureusement tout a une fin et c'est à contre-cœur que nous reprenons le chemin du retour. Le bateau touche le quai du port de Bandol. Comme si nous regrettions la brièveté de cette journée, nous prolongeons nos entretiens une heure durant tout en prenant des photos de groupe. Les impératifs fetour nous obligent à nous séparer.

Les voitures démarrent et avant qu'elles disparaissent dans le flot de la circulation, nous voyons des bras s'agiter hors des portières, dans un dernier adieu.

Le rideau tombe sur une journée que nous avions espéré vivre depuis vingt ans.

Puisse cette journée être le départ d'une grande chaîne d'amitié car ne l'oublions pas, après nous, il n'y aura plus d'anciens de l'ENPA

TALTAVULL

S T A T U T S

ARTICLES PRINCIPAUX

ARTICLE 3 - OBJET

Elle a pour objet de regrouper, par tous les moyens autorisés et dans toutes les régions de France, les personnes de Nationalité Française, ayant appartenu à l'ENPA comme élève, ou ayant fait partie des personnels enseignants, surveillance, intendance et direction, avant l'année scolaire 1962-1963.

Indépendamment de toutes les nuances politiques, religieuses ou raciales, elle vise essentiellement à servir à l'entraide Matérielle, Morale et Culturelle entre tous ses membres. A cet effet, pourront être organisées, notamment, des manifestations artistiques, des sorties et des réunions amicales diverses.

ARTICLE 7 - ADMINISTRATION

L'Association est administrée par un Conseil composé de :
VINGT membres élus au scrutin secret pour TROIS années par l'Assemblée Générale et choisis parmi les membres actifs jouissant de leurs droits civils. En cas de vacances, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Leur remplacement définitif intervient à la plus prochaine Assemblée Générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.
Le renouvellement de ces membres élus a lieu par tiers. Le nom des membres sortant aux deux premiers renouvellements partiels sera tiré au sort.
Les membres sortants sont rééligibles.

ARTICLE 8 - BUREAU

Le Conseil choisit en son sein, au scrutin secret, un bureau composé de ONZE membres. Le bureau est élu pour UN an et élit, à son tour, au scrutin secret :

- 1 PRESIDENT D'HONNEUR
- 1 PRESIDENT
- 1 ou plusieurs VICE-PRESIDENT
- 1 SECRETAIRE GENERAL
- 1 TRESORIER
- 6 ASSESSEURS

ARTICLE 9 - REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration se réunit au minimum chaque semestre et chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande de la moitié de ses membres.

La présence du tiers de ses membres est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général. Ils sont inscrits sur un registre coté et paraphé par le Préfet, ou son Délégué, chaque fois que la nature de la décision l'exige.

Les décisions sont prises à la majorité absolue ; en cas de partage la voix du Président est prépondérante.

S I T U A T I O N F I N A N C I E R E

Exercice du 1er OCTOBRE 1976 au 30 SEPTEMBRE 1977



	<u>en francs</u>
Situation financière au 1er OCTOBRE 1976	0
<u>Recette de l'exercice</u>	10.750,00
194 adhésions dont {	
7 membres honoraires 7 x 200 = 1.400,-	
187 membres actifs 187 x 50 = 9.350,-	
<u>Dépenses de l'exercice</u>	3.205,95
- Frais de secrétariat, papeterie, timbres et divers	2.877,15
- Frais généraux	220,00
- Insertion des statuts au J.O. du 15 AVRIL 1977 n° N.C. 2121	108,80
<u>RESTE SITUATION FINANCIERE AU 30 SEPTEMBRE 1977</u>	<u>7.544,05</u>

(SEPT MILLE CINQ CENT QUARANTE QUATRE FRANCS CINQ CENTIMES)

OBSERVATIONS - Les frais engagés pour la publication du 1er journal de l'AMICALE, ne sont pas compris dans la situation financière ci-dessus.

Le Trésorier,

L. SAID